

Le désespoir iraquien

Dans la capitale iraquienne, plusieurs mois après la chute du régime, les besoins élémentaires restent insatisfaits. Les habitants contemplant les soldats américains, avec leurs moyens technologiques et leur logistique qui leur assure eau et nourriture abondante.



Pourquoi alors sont-ils incapables de rétablir l'eau potable, de faire fonctionner le téléphone, d'assurer la fourniture du courant électrique ? Même l'aéroport international reste fermé, prolongeant l'isolement du pays, tandis que la route Amman-Bagdad est désormais hantée par les pillards.

“Quand les américains sont venus ici, nous avons commencé par ne plus avoir de sécurité, de paix, d'électricité, d'essence, de dignité, de loi et d'humanité. Peut-être que quelqu'un devrait leur rappeler qu'ils auraient dû venir avec ces notions de sécurité et de citoyenneté. Finalement la seule chose que nous pouvons espérer, c'est plus d'espoir.”

Ala'a al Din Ahmed Shaiban
Chef d'entreprise

Incapable de restaurer l'ordre et la sécurité, l'armée américaine, qui

administre l'Iraq comme une colonie, ne comprend pas la résistance qu'elle rencontre. Elle l'attribue, à tort, aux seuls partisans de l'ancien dictateur et ne déchiffre pas la méfiance de la population.

“Ici à Bagdad trop de choses ont changé, quand nous rencontrons l'armée américaine nous ne sommes plus considérés comme des citoyens mais comme des soldats devant obéir aux ordres irrespectueux des militaires américains inexpérimentés, nerveux et dépassés.”

Depuis le 1er mai, près de 140 soldats américains sont morts dans des attaques et attentats en Iraq, soit bien davantage que pendant le conflit lui-même. Mais combien de civils Iraquiens ont péri dans les bombardements et les attentats ?

suite en page 3 →

Editorial

L'Iraq, un sujet au long cours

Plus les événements auxquels on assiste sont violents, plus on éprouve le besoin de les gommer de notre mémoire. On dit aussi que trop d'informations tue l'information, la vide de son sens. C'est par là même que l'on permet à ces événements de se renouveler.

L'actualité nous rappelle tous les jours que les citoyens Iraquiens vivent des heures difficiles. Mais avons-nous oublié que depuis plus de vingt ans nous recevons continuellement des images toujours plus intolérables les unes que les autres qui témoignent de la souffrance du peuple Iraquien ?

Souvenez-vous des JT des années 80 qui inlassablement comptabilisaient le nombre de victimes dans la guerre Iran-Iraq. Puis nous avons assisté aux massacres fratricides contre les Kurdes, les Chiïtes.

Vinrent ensuite les images de la première guerre du Golf très spectaculaires grâce aux progrès réalisés par les manipulateurs d'images choc. Il y eut aussi l'embargo qui pendant plus de dix ans a frappé avant tout les enfants. Puis à nouveau la guerre, la seconde guerre du Golf, bénéficiant d'un scénario issu des grandes productions américaines.

Nous avons cru que le peuple iraquien allait enfin pouvoir vivre libre et en paix lorsque Saddam fut arrêté, mais en réalité ce n'est pas encore la fin des épisodes, les souffrances du peuple iraquien sont encore au programme.

Et justement, à travers les nombreuses images diffusées récemment tout le monde a pu comprendre que les iraquiens manquent de tout. Au manque de libertés s'ajoutent les multiples besoins matériels individuels et collectifs.

Aussi notre rôle est de mobiliser des financements pour apporter un peu de cette aide si nécessaire aux plus démunis. Mais ce qui importe le plus, c'est de ne pas oublier que la population iraquienne connaît la guerre, la mort, la peur, les privations depuis des dizaines d'années et qu'il est de notre devoir à tous de faire pression pour qu'ils aient enfin le droit de vivre en paix, de gérer leur pays, leurs vies, leur avenir.

L'aide qu'apporte Triangle Génération Humanitaire est peut-être une goutte d'eau face à l'ampleur des besoins matériels mais elle peut s'honorer de contribuer à redonner de l'espoir, de la fierté et une preuve de notre solidarité avec ce peuple qui en a trop manqué. ■

Jean-Luc Jouhaneau
Chargé de Missions TGH

Retour en Iraq

Nous sommes à la fois nostalgiques, soucieux et particulièrement concernés par la situation en Iraq.

Cinq années après avoir quittés le Kurdistan Iraquien (où nous avons travaillé de 1995 à 1999), nous revenons sur le terrain pour évaluer la nécessité d'une intervention.

L'Iraq a subi la guerre, l'oppression, la dictature et un embargo total qui a duré 12 ans. Douze longues années qui ont entraîné progressivement la population dans la misère et l'isolement. Malgré l'ouverture des portes de l'Iraq aux associations humanitaires (auparavant présentes en petit nombre à cause d'un choix politique arrogant qui consistait à nier les besoins de la population), l'absence d'une autorité légale et reconnue n'a pas permis de guider les ONGs¹ et de coordonner les interventions dans les premiers mois de la chute du régime de Saddam Hussein.

Depuis septembre 2003, soucieux de rétablir les bases de l'administration, les ministères ont tant bien que mal repris leurs fonctions. Cette reprise en main du pouvoir par l'administration Iraquienne est une étape importante. C'est un pas vers plus de sécurité.

Le départ des agences des Nations-Unies, sans date de retour annoncée, montre bien l'instabilité et les craintes réelles.

C'est dans ce contexte incertain que la population doit faire face aux difficultés quotidiennes. Fidèle à son mode de travail, Triangle Génération Humanitaire a fait le choix de la proximité avec la population. Dans un premier temps, forte de son savoir-faire dans le domaine de l'assainissement, l'association s'est dirigée vers les quartiers pauvres de Bagdad dont la situation sanitaire est particulièrement préoccupante. Ainsi, avec le soutien de la Mairie de Bagdad et celui du Comité de quartier pour la Jeunesse Iraquienne de Hurriyah², Triangle

Génération Humanitaire vient de proposer à l'Office d'Aide Humanitaire de la Commission Européenne (ECHO) de financer la remise en état du réseau d'eaux usées du quartier de Hurriyah. Ce projet qui aura un impact sanitaire direct sur la population du quartier (400.000 habitants) vient d'être retenu par ECHO pour sa pertinence. D'autre part, le quartier de Hurriyah étant confronté à des besoins de première urgence, nous réalisons en ce moment même un projet de distribution de kits d'hiver destinés aux familles les plus pauvres. Ce projet financé par la Délégation de l'Action Humanitaire (Ministère Français des Affaires Etrangères) va améliorer le quotidien d'un millier de familles, bénéficiaires d'un système de chauffage, de matelas et de couvertures.

Au-delà de cette aide ponctuelle, ce programme nous permet de mieux connaître le quartier et ses habitants et d'identifier, en étroite collaboration avec le Comité de quartier, des projets adaptés à leurs besoins. Récemment, nous avons été sollicités officiellement par la Mairie de Bagdad pour intervenir sur le réseau des eaux usées de la zone Nord-ouest de la capitale (un million d'habitants). C'est pour Triangle Génération Humanitaire une proposition de grande ampleur dans la perspective du développement de nos actions en Iraq. Mais c'est aussi et surtout une réponse à l'attente de la population iraquienne qui vit aujourd'hui une situation de dénuement particulièrement difficile.

Christelle Montes ■
Chef de mission Iraq TGH

1—Organisation Non Gouvernementale

2—Voir l'article intitulé "Le Comité de quartier Hurriyah, premier partenaire de Triangle Génération Humanitaire à Bagdad"



Le Comité de quartier Hurriyah, premier partenaire de Triangle Génération Humanitaire à Bagdad



Avec l'explosion de la guerre en Iraq, un groupe d'intellectuels et de jeunes diplômés d'Université ayant des objectifs humanitaires pour leur pays, ont fondé le 15 avril 2003 un Comité pour la jeunesse Iraquienne dans le quartier de Hurriyah à Bagdad.

Il était vraiment nécessaire de faire quelque chose au regard des difficultés que rencontre l'Iraq. La création du Comité nous a permis de rentrer en contact avec les organisations gouvernementales de notre pays et les Organisations de Solidarité Internationale.

Avec l'accord des habitants de Hurriyah, les membres du Comité ont pu approcher individuellement les familles et les personnes défavorisées pour évaluer les besoins et y apporter des réponses dans la mesure du possible.

C'est ainsi que depuis la création du Comité plusieurs actions ont été menées dans le quartier : creusement de puits dans les maisons pour l'approvisionnement en eau, création de centres de santé temporaires pour les personnes blessées et celles souffrant de maladies chroniques, regroupement de jeunes volontaires pour assurer la protection de bâtiments de stockage (nourriture et médicaments), achat de matériaux de première urgence pour la remise en état des maisons bombardées.

Par ailleurs, le Comité s'est engagé dans une collaboration active avec les Organisations de Solidarité Internationale notamment pour les aider à identifier précisément les besoins de première nécessité.

Ainsi est né le partenariat avec Triangle Génération Humanitaire dans lequel le Comité s'est investi avec l'identification des familles les plus vulnérables. Ces familles sont aujourd'hui bénéficiaires de l'aide apportée par Triangle Génération Humanitaire grâce au financement de la Délégation à l'Action l'Humanitaire (Ministère Français des Affaires Etrangères).

Le projet consiste à distribuer des kits d'hiver (appareils de chauffage, couvertures, et matelas). Le Comité participe activement à la distribution directement aux domiciles des familles. C'est pour nous une expérience importante car elle nous permet d'être impliqués à 100% dans le travail des

→ suite de la page 1

“Nous musulmans, nous croyons en la destinée, cependant la façon dont les gens meurent est incroyable. Je dis tout le temps à ma famille que cela me serait égal de mourir instantanément d'une balle, mais l'idée d'avoir ma chair ramassée dans un sac après une explosion est inhumaine et humiliante.”

Nahiba Al Timini
Professeur d'arabe

Lors de l'embargo la population était sous-alimentée et mal soignée. Année après année, c'est toute la société qui s'est délitée : la scolarisation a diminué brutalement, la criminalité et la délinquance ont explosé. Il ne faut pas s'étonner aujourd'hui que des services d'état bricolés depuis 1991 n'ont pas résisté à une nouvelle guerre.

Les Organisations de Solidarité internationale font ce qu'elles peuvent pour rétablir un semblant de normalité dans le quotidien des irakiens mais nous ne pouvons remettre en route les services publics et assurer la sécurité, ce n'est pas notre métier.

Comme le peuple irakien lors de l'embargo, nous "bricolons" des solutions, afin que les habitants de Bagdad n'aient plus 20 centimètres d'eau sale et malodorante devant leurs portes et que les enfants puissent jouer dans les rues du quartier d'Hurriyah sans courir le risque de tomber malades. ■

Patrick Verbruggen
Codirecteur TGI

Organisations de Solidarité Internationale et de comprendre leurs modes de fonctionnement. Le Comité a aujourd'hui la volonté de s'établir en tant qu'ONG¹ locale. La rencontre avec Triangle Génération Humanitaire est pour nous une étape importante dans la compréhension du processus de réalisation de projets humanitaires. Les besoins du quartier de Hurriyah sont tels que le développement, l'autonomie et la professionnalisation de notre Comité sont essentiels dans notre engagement auprès de la population.

Aujourd'hui, Triangle Génération Humanitaire est dans l'attente d'un financement pour prendre en charge l'assainissement du réseau des eaux usées du quartier de Hurriyah. Le Comité souhaite vivement voir ce projet aboutir et met à disposition toutes ses compétences et ressources pour rétablir conjointement avec Triangle Génération Humanitaire l'assainissement du quartier de Hurriyah. ■

Le Comité pour la Jeunesse
Iraqienne de Hurriyah

1—Organisation Non Gouvernementale

Mondialisation ...

DONT ACTE !

En février 2002, l'Organisation Internationale du Travail¹ (OIT) met en place une commission indépendante chargée de réfléchir sur les moyens à mettre en oeuvre pour que la mondialisation profite au plus grand nombre.

Cette commission mondiale est dirigée par deux présidents en exercice : Madame Tarja Halonen (Finlande) et Monsieur Benjamin Mkapa (Tanzanie). Composée de membres issus des pays riches mais aussi des pays pauvres, elle comprend des syndicalistes, des chefs d'entreprises, des parlementaires, des chefs d'Etat, des représentants des peuples autochtones, des militants de la cause féministe, des universitaires...

Durant deux ans, elle a entrepris une longue série de consultations avec les principaux acteurs du processus de la mondialisation. Elle a recherché des moyens novateurs et viables de concilier les objectifs économiques, sociaux et environnementaux afin que la mondialisation profite à tous. Cet ambitieux chantier s'est doté de moyens permettant que le dialogue s'instaure et que cesse, au moins pour un temps, le débat stérile qui oppose les "pro" et les "anti".

Au-delà des clivages politiques ou géographiques, à l'heure où le monde se trouve probablement à un moment décisif de son histoire, il s'agit de mettre la mondialisation au service de toute l'humanité !

La commission vient de publier le résultat de ce travail collectif et propose dans son rapport une première série de mesures et une stratégie de changements. Dans sa sagesse, elle se garde toutefois de dresser les plans d'une utopie immédiate.

Elle pointe du doigt les carences de la gouvernance mondiale et rappelle que cette dernière a ses racines au niveau local :

“Le comportement des Etats-nations en tant qu'acteurs mondiaux est le déterminant essentiel de la qualité de la gouvernance mondiale. Le degré de leur attachement au multilatéralisme, aux valeurs universelles et aux objectifs communs, ...le poids qu'ils attachent à la solidarité mondiale sont autant de facteurs qui ont un effet décisif sur la qualité de la gouvernance mondiale.

Par ailleurs, la manière dont ils gèrent leurs affaires internes détermine dans quelle mesure les gens profitent de la mondialisation et sont protégés de ses effets négatifs.”

Gageons que ces recommandations soient rapidement suivies

Le rapport complet de l'OIT se trouve à cet adresse : <http://www.ilo.org/public/french/wcsdg/index.htm>

Brocantes

10^{ème} Edition de la Brocante
Vide-Grenier de Lyon-Vaise
**SAMEDI 5
ET DIMANCHE 6
JUN 2004**

Plus de 500 exposants, professionnels et particuliers et plusieurs milliers de visiteurs sont attendus
De nombreuses animations sont prévues pour fêter cette 10^{ème} édition !!!

2^{ème} Edition de la Brocante Vide
Grenier de Lyon Croix-Rousse

**SAMEDI 19
JUN 2004**

200 exposants
professionnels et particuliers

Renseignements et réservations au
04 72 20 50 18

Le site Internet
de l'association

www.trianglegh.org

vient d'être enrichi
d'informations nouvelles,
son interface graphique
à également été
sensiblement revue.

Visitez le !!!

d'actes concrets. Prenons-en toute la mesure et soyons les premiers porteurs de solidarité civique et force de proposition. ■

Christian Lombard
Codirecteur TGH

1— L'OIT a pour vocation de promouvoir la justice sociale et notamment de faire respecter les droits de l'homme dans le monde du travail. Créée en 1919 par le Traité de Versailles, elle a survécu à la disparition de la Société des Nations et elle est devenue en 1946 la première institution spécialisée du système des Nations-Unies.

abonnez vous →

4€
JOURNAUX

voir en page 4 →

Les associations humanitaires étudiantes un partenariat dynamique avec les Organisations de Solidarité Internationale



Vaccination de chameaux en Mauritanie

Agriculture, commerce, informatique, médecine, journalisme, génie mécanique etc, autant de domaines dans lesquels l'étudiant prend conscience de ses compétences et de sa capacité à se rendre utile pour la cause humanitaire. Un bon nombre d'associations ont ainsi été créées au sein même des écoles.

Prenons l'exemple des écoles d'agriculture comme l'ISARA¹ à Lyon ou encore l'ISAB² à Beauvais (en Picardie) au sein desquelles existent respectivement Altair³ depuis 1989 et l'EPDE (Etudiants Pour le Développement) depuis 1988. De l'organisation de soirées

africaines aux conférences sur le développement agricole dans les pays du Sud, en passant par la vente de produits du commerce équitable ou encore de calendriers et de cartes postales, des groupes d'étudiants motivés arrivent à sensibiliser leur entourage à l'humanitaire et en même temps à récolter des fonds pour les projets de développement auxquels ils participent en collaboration avec des OSI⁴.

Concernant les actions de l'EPDE, elle a mis en place, en collaboration avec le CCFD⁵, une équipe de l'association Artisans du Monde à Beauvais, qui, en plus de vendre des produits issus du commerce équitable, a pour projet de sensibiliser les écoles de la ville sur ses actions. L'EPDE fait également partie du Collectif Afrique de Beauvais et aide à l'organisation de la "quinzaine africaine" chaque année en octobre. Un des objectifs majeurs de l'association est de promouvoir les projets d'aide aux pays en voie de développement en aidant financièrement des étudiants à partir en stage dans les pays. En contrepartie, ces étu-



Battage du blé avec des ânes en Equateur

dians font partager leur expérience à leur retour au travers de conférences et diaporamas. Plusieurs étudiants sont partis appuyer des projets mis en place par l'association française Ahuana en Equateur dans les montagnes andines (fromagerie, charcuterie, lutte contre l'érosion). D'autres sont partis travailler sur un projet de réimplantation de la pomme de terre avec Cikelaw, une association locale au Burkina Faso. L'association lyonnaise Altair travaille en partenariat avec plusieurs OSI. Avec Vétérinaires Sans Frontières, elle collabore dans une étude sur les différents moyens de communication permettant de sensibiliser le grand public. Avec Médecins du Monde, plusieurs étudiants ont participé aux différentes étapes d'un projet de développement agricole (pisciculture, élevage...) de 6 communautés situées près de Cuenca, en Equateur. Finalement, quels intérêts peut comporter le partenariat étudiants-OSI ? Tout d'abord, c'est une expérience professionnelle intéressante pour un étudiant qui a envie d'appliquer ses connaissances théoriques à des cas concrets sur le terrain. C'est aussi pour lui une prise de conscience de ce qu'est le monde du développement et surtout une rencontre très enrichissante avec d'autres cultures bien différentes de la sienne. Pour l'OSI, c'est un apport de connaissances professionnelles

nouvelles et d'une vision "jeune" et critique qui peut être très bénéfique pour leurs projets. L'étudiant est le professionnel du développement de demain, le rôle des OSI est donc de lui faire prendre conscience des enjeux du développement pour le faire partir du bon pied ! ■

Julie Mayans

Etudiante ISAB en stage de fin d'études TGH

- 1—Institut Supérieur Agricole de Rhône Alpes
- 2—Institut Supérieur Agricole de Beauvais
- 3—http://www.altairisara.free.fr
- 4—Organisation de Solidarité Internationale
- 5—Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Editeur : Association
TRIANGLE GENERATION HUMANAIRE
BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09
Tél : 04 72 20 50 10 - Fax : 04 72 20 50 11
E-mail : info@trianglegh.org
Internet : www.trianglegh.org

Directeur de la publication
Stéphane Mercado

Directeurs de la rédaction
Christian Lombard
Patrick Verbruggen

Crédit Photographiques
© Triangle

Conception graphique :
Nathalie Navarre - 8 crs d'Herbouville
69004 Lyon - 04 78 28 55 44

Imprimerie :
Imprimerie Delta - 47 rue Ampère
BP 99 - 69685 CHASSIEU CEDEX
Tél. : 04 78 90 48 40

Prix du numéro : 1 €

Abonnement annuel : 4 €
N° CPPAP : 1103 G 81010
N° ISSN : 1622-9789

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2004
Tirage : 12.000 exemplaires

abonnez-vous →

4 €
JOURNAUX

COUPON-REPOSE

Je m'abonne pour l'année 2004 au journal de Triangle :

Abonnement 1an (4 N°) : 4 € Abonnement de soutien : €

Je soutiens les actions de Triangle en faisant un don de :

15 € 30 € 50 € 75 € Autre €

Je deviens membre adhérent de Triangle en versant ma cotisation annuelle :

30 €

Je ne souhaite plus recevoir votre journal d'information.

Raison sociale Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

E-Mail Téléphone Fax

Complétez ce coupon et, adressez le, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (CCP 807 947 B LYON) libellé à TRIANGLE G.H. à : TRIANGLE GENERATION HUMANAIRE - BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 50% du montant de votre don (ou cotisation) dans la limite de 10% de votre revenu imposable (loi de finance : 99-1172 du 30/12/99 Art.4). *Entreprise, votre don (ou cotisation) est déductible de vos impôts dans la limite de 2.25 % de votre chiffre d'affaires (Art.238 bis du CGI)*

